

CONJONCTURE FRUITS ET LÉGUMES



Note de conjoncture mensuelle sur la filière fruits et légumes

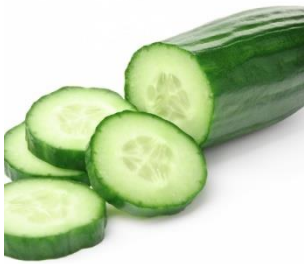
>>> Juin 2021

Points-clés / Perspectives :

En début de mois la météo toujours maussade ne favorise pas les ventes de produits estivaux. Les produits primeurs et la pomme de terre intéressent plus les consommateurs. A la mi-juin, les conditions climatiques s'améliorent. L'ensoleillement augmente et les températures également, celles-ci étant parfois caniculaires. Cela permet d'inverser les préférences des consommateurs, qui se tournent vers les fruits à noyaux et les crudités.

- Concernant les productions en juin, pour les légumes, les volumes de tomates s'accumulent par manque de demande sur le début du mois. La météo n'incite pas à la consommation. Les stocks se forment et pèsent sur les prix. La tomate entre en crise conjoncturelle du 28 mai au 7 juin. Par la suite la météo estivale qui s'installe permet d'inverser la tendance. La demande augmente rapidement permettant de réorienter les cours à la hausse sur l'ensemble de la segmentation. Pour le concombre, le marché subit à peu près les mêmes tendances, avec un manque de demande en début de mois puis un retour important de la consommation avec la hausse des températures et de l'ensoleillement. En courgette le marché demeure peu dynamique. En début de mois, la météo n'incite pas à la consommation du produit dont les volumes augmentent progressivement. L'équilibre entre offre et demande est difficile à maintenir. Par la suite la hausse des températures détourne également les consommateurs de ce produit, ceux-ci étant plus en demande de crudités. Malgré une offre limitée de fin de campagne, le chou-fleur demeure en crise conjoncturelle. La demande est faible pour ce produit identifié comme hivernal. Concernant l'artichaut, la hausse des températures entraîne une perte de dynamisme, si bien que le produit entre en crise conjoncturelle le 21 juin. Concernant les fruits, le commerce se poursuit pour l'abricot et la cerise. Les volumes s'écoulent aisément avec une demande toujours intéressée et une offre qui s'étoffe. Pour la fraise, les fortes chaleurs accélèrent le développement des fruits. L'offre augmente fortement mais la demande ne suffit pas à absorber l'ensemble des volumes, les fruits à noyau concurrençant le produit. S'ajoute à ces problèmes d'écoulement, une qualité qui se dégrade rendant le produit difficilement conservable (même sur quelques jours). La fraise ronde entre en crise conjoncturelle le 16 juin. Les pluies annoncées pour les prochaines semaines pourraient de nouveau modifier les tendances de consommation.
- D'après les données du panel KANTAR sur les achats des ménages français pour la consommation à domicile, les quantités achetées de fruits et légumes frais pour 100 ménages, tous circuits confondus, ont été en baisse sur la période du 19 avril au 16 mai 2021 (P5) par rapport à la même période en 2020 (- 9,9 % vs. P5 2020), qui correspondait à une période de confinement strict. Cependant, par rapport à 2019, les achats en fruits et légumes frais ont été en nette augmentation (+ 4,9 % vs. P5 2019). On remarque pourtant, à l'image des tendances déjà observées sur la dernière période, que les achats en fruits et légumes biologiques ont été largement en recul par rapport à 2020 (- 15,8 % vs. P5 2020) et également en repli par rapport à 2019 (- 6,8 % vs. P5 2019). Enfin, de la même manière que les évolutions sur la dernière période, la hausse des achats de fruits par rapport à 2019 (+ 0,7 % vs. P5 2019) a été bien moins marquée que celle des légumes frais (+ 9 % vs. P5 2019). Par ailleurs, même si les hypers (34 % de PDM volume) et les supermarchés (19 % de PDM volume) restent les premiers circuits d'achat des fruits et légumes frais, on observe un recul de leur PDM par rapport à 2019 (respectivement - 2,8 pts et - 0,4 pt) principalement au profit des EDMP (+ 1,5 pt), du On Line généraliste (+ 1,5 pt) et des primeurs (+ 0,7 pt).
- D'après les derniers chiffres de la douane française, en avril 2021, les importations en volume de fruits frais sont très proches de l'année précédente (331 000 tonnes, soit - 0,3 % vs. avril 2020). Il faut toutefois relativiser cette stabilité apparente car en avril 2020, après la chute du mois de mars 2020 en raison du 1^{er} confinement, les importations avaient significativement augmenté par rapport à la moyenne (effet de rattrapage). C'est donc à nouveau le cas en avril 2021. Les principaux fruits concernés par cette hausse sont les pommes et les fraises. Les exportations sont en baisse (- 15 %), toujours notamment en raison du net recul des volumes de pommes (- 32 %), principal fruit exporté. Pour les légumes frais (hors pommes de terre), les importations en volume sont également stables (214 000 tonnes, soit - 1 % vs. avril 2020). Quant aux exportations de légumes frais, elles sont en baisse par rapport à avril 2020 (- 7 %), c'est notamment le cas des choux (- 16 %) et des oignons (- 30 %).

CONCOMBRE



Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 8 %

Volume : →

Les pluies et les températures encore fraîches en début juin ne favorisent pas la consommation du produit. L'offre est alors modérée, du fait d'un creux de production dû aux arrachages des premières plantations et à des problèmes parasitaires sur certaines parcelles. Cela permet de maintenir un équilibre fragile sur le marché. Cependant la météo ne s'améliorant pas, les cours sont revus à la baisse pour permettre de fluidifier le commerce. L'essentiel des ventes est alors soutenu par les mises en avant promotionnelles. Par la suite la tendance s'inverse en semaine 23 avec un climat estival qui semble s'installer durablement sur le territoire. La demande augmente pour ce produit recherché par les consommateurs. L'offre ne suffit parfois pas à satisfaire l'ensemble des commandes. Dans ce contexte les cours s'orientent à la hausse.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

TOMATE



Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 18 %

Volume : →

Fin mai, le marché est lent. La météo maussade qui perdure sans réelle perspective d'amélioration entraîne le désintérêt des consommateurs pour le produit. La situation persiste jusqu'en semaine 22. La demande est faible et ne permet pas d'absorber l'offre qui croit. La situation est particulièrement difficile pour les rondes, grappe et allongées. Les volumes de variétés anciennes étant plus limités et le peu de demande étant intéressé par cette segmentation, celles-ci connaissent un commerce plus dynamique. Pour les petits fruits, la cocktail subit un marché plus lent que les tomates cerises. La tomate est déclarée en crise conjoncturelle le 28 mai. A partir de la semaine 23, la météo s'améliore avec un meilleur ensoleillement et une hausse des températures. Cela dynamise l'intérêt de la demande pour le produit et permet d'écouler les stocks accumulés. La tomate sort de crise le 7 juin. Même si les volumes de grappes restent conséquents, les besoins de la grande distribution augmentent, notamment avec les températures quasi-caniculaires du week-end de la semaine 23. Actuellement les cours sont en hausse pour l'ensemble des variétés.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

COURGETTE



Prix : ⬇

Référence 5 ans* : - 5 %

Volume : ↗

La campagne se met en place en semaine 20, avec les premiers volumes qui arrivent dans le Sud-Est. Malgré les conditions météo, l'offre s'étoffe progressivement, notamment avec l'arrivée en production du bassin Sud-Ouest. La demande est peu intéressée par le produit du fait des conditions météo. La grande distribution représente l'essentiel de la demande, les grossistes étant peu présent, du fait de la reprise lente de l'activité des restaurateurs. Le marché est principalement soutenu par les engagements promotionnels. Les cours sont stables mais difficiles à tenir, à cause des stocks formés et de la concurrence ibérique. En semaine 23, la hausse des températures détourne les consommateurs du produit, malgré le bon ensoleillement. Le produit est considéré comme légume « à cuire », ce qui n'intéresse pas les consommateurs recherchant plus des crudités. Par manque de demande, les cours baissent.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

ABRICOT



Prix : ↗

Référence 5 ans* : + 26 %

Volume : ↗

Les premiers apports du Roussillon arrivent en semaine 20. La production du Gard arrive sur le marché en semaine 21. La campagne se met lentement en place avec les vérités précoces comme Wondercot ou Colorado. Les volumes de productions sont bas, suite aux dégâts du gel d'avril. Dans le Sud-Est, le Vaucluse et le Nord des Bouches-du-Rhône sont les zones les plus touchées, avec un déficit pouvant atteindre les -70 % en volumes par rapport à la moyenne quinquennale. De plus cette offre limitée est de qualité moyenne, la météo actuelle n'étant pas favorable au bon développement des plants. La demande est quant à elle en retrait, la consommation n'étant pas bien positionnée sur le produit. De plus la concurrence espagnole est forte, avec des lots de bonne qualité. Malgré des volumes limités, le commerce manque de dynamisme. La qualité hétérogène des lots pousse parfois certains opérateurs de l'amont à dégager des volumes, en orientant des lots pour la confiture. En semaine 23, la campagne s'accélère. De nouvelles variétés arrivent sur le marché, plus gustatives. Les stocks de variétés précoces s'amenuisent. La demande augmente tout au long de la semaine 23, avec l'annonce d'un week-end chaud et ensoleillé. Le basculement sur l'origine France se termine dans les rayons. La concurrence espagnole faiblit. A l'export, l'Allemagne se montre intéressée par la production française. Dans ce contexte, les cours sont en hausse.

Informations de conjoncture issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM).

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

CERISE



Prix : →

Référence 5 ans* : + 42 %

Volume : ↗

Après un début de campagne à la mi-mai, l'offre s'étoffe lentement avec les productions du Sud-Est qui arrivent sur le marché avec une semaine de retard. Dans le Sud-Ouest, les volumes se développent. L'offre globale reste cependant limitée, d'autant plus que la météo ne facilite pas la récolte. La demande est bien présente pour le produit, les consommateurs présentant un fort intérêt pour le produit. En semaine 21, la transition entre les variétés à chair ferme et les variétés précoces, comme la Burlat débute (notamment avec la Bélize et la Folfer). En semaine 22, les premiers volumes de Burlat apparaissent dans les Monts du Lyonnais, zone plus tardive. La demande reste présente malgré la météo toujours peu estivale. La qualité des lots est hétérogène. L'offre reste limitée, notamment avec une quasi-absence de volume en Rhône-Alpes. La météo en semaine 22 complique les ventes, les pluies freinant la consommation. De plus la concurrence espagnole pèse sur les prix. Ainsi malgré une offre limitée, les cours sont revus à la baisse. Ils se stabilisent en semaine 23, à un niveau restant élevé pour la période. Certains opérateurs du Sud-Ouest s'approchent déjà de leur fin de campagne. Par la suite en semaine 23 la demande est bien présente pour le produit, notamment avec la météo estivale. Les tarifs limitent parfois les quantités achetées. La qualité des lots s'améliore et s'uniformise. Dans ce contexte les cours, baissent avec l'augmentation des volumes de production puis se stabilisent en semaine 24, toujours à un niveau élevé pour la période. La concurrence espagnole reste forte, notamment sur le marché de gros.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

FRAISE



Prix : ↘

Référence 5 ans* : - 11 %

Volume : ↗

En semaine 20, le marché reste sous-approvisionné. Malgré une hausse des volumes de production dans le Nord et en Sologne, ils restent en-deçà des prévisions, notamment en rondes. La demande, bien que toujours présente, est moins dynamique du fait des conditions climatiques et des prix devenus élevés. Le marché se dynamise à l'approche du week-end prolongé de la Pentecôte. Les acheteurs restent tout de même attentifs à la qualité des lots et aux prix. Le marché est calme sur les semaines 21 et 22. En effet, la demande se détourne du produit, au profit des fruits estivaux qui arrivent sur le marché. Les prix élevés rendent les acheteurs plus attentistes également. L'offre s'étoffe de nouveau avec l'arrivée des volumes de remontantes pour les fraises allongées. La hausse des températures en semaine 23 donne lieu à des volumes de remontées abondantes et en Sologne la production de rondes atteint un pic. Les fruits sont fragiles et la qualité des lots est hétérogène. Cette offre abondante fait face à une demande nettement moins présente qu'avant le week-end de la fête des mères. En effet la météo estivale est favorable au développement en rayons de l'offre de produits de saison et les consommateurs se détournent peu à peu de la fraise. Des concessions de prix sont faites pour fluidifier au mieux les ventes. Malgré cela des stocks se forment et pèsent sur les cours qui sont en baisse pour la Gariguette comme pour les variétés rondes. Le commerce est difficile et des prix détails encore élevés, ne permettant pas un bon écoulement des produits et n'étant pas représentatifs de la situation de la filière, sont parfois signalés. Les cours sont en baisse sur toute la semaine 23 et semblent se stabiliser en semaine 24 à un niveau bas. La fraise ronde est déclarée en crise conjoncturelle le 16 juin. La campagne de Gariguette se terminera dans une quinzaine de jours.

Informations de conjoncture et indicateur de marché issues du Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1

* Écart moyen de l'indicateur de marché par rapport à la moyenne olympique 5 ans sur la semaine s-1